



Qui dites-vous que je suis ?

Pont-St-Esprit, le 27 août 2023

Marc 8, 27-36

Chers toutes et tous,
Nous vous adressons nos plus fraternelles salutations, en cette fin d'été.
Connaissions-nous vraiment nos proches ? Nos amis et voisins ? Tous ceux que nous côtoyons au quotidien ? Peut-être pas...
Mais s'il y en a un qui gagne à être connu, c'est bien Jésus !

ACCUEIL

Bienvenue à vous tous, qui êtes rassemblés pour louer le Seigneur Dieu.
Il est notre guide et notre espérance.

Mais qui es-tu Seigneur ?

Toi que nous cherchons. Toi dont le silence nous trouble.
Tu glisses entre nos doigts, comme le sable ou comme l'eau.
Et nous ne retenons dans nos filets que notre désir d'aimer et l'espérance de la justice.

Nous te savons là, à nos côtés, aujourd'hui, en cette heure, en Esprit,
Présence qu'on ne peut enfermer dans aucun tombeau,
Ni cerner par aucune certitude.

Toi qui franchis les murs et traverses les cœurs,
Sois au milieu de nous
Comme l'ami importun, comme l'absent espéré.
Laisse-nous te trouver dans un mot, un regard.

Et donne-nous aujourd'hui ta grâce et ta paix. Amen

LOUANGE

Seigneur, ton nom passe dans notre histoire,
comme passe la source au désert.
Que savons-nous de toi,
sinon cette faim en notre cœur qui nous tient vivants ?
Depuis l'aube des temps, tu es !
Et ton nom résonne de mille noms au creux de nos vies :

Nom de routes, au jour où monte la tentation de s'arrêter
Nom de paix, dans la violence qui barre nos relations
Nom de tendresse quand la morsure de la solitude se fait vive.
Nom de confiance aux nuits où l'angoisse déborde
Nom de vérité quand tout ressemble à rien
Nom d'avenir quand demain se dérobe
Depuis l'aube des temps, tu es !
Et ton nom chaque jour nous invente un chemin
Au silence de nos cœurs,
Seigneur, viens souffler ton nom pour aujourd'hui. Amen

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Dieu nous a donné rendez-vous dans sa Parole.
Parole écrite tout au long de l'histoire par ces hommes qui le cherchaient.
Parole échangée entre nous et prêchée aujourd'hui dans cette église et dans toutes les églises.
Saurons-nous réussir ce rendez-vous avec Dieu ?
Seigneur, que ta Parole nous atteigne, au plus secret de nous-mêmes. Que ton amour emporte nos volontés rebelles. Que ta joie nous atteigne, au terme des chemins semés d'obstacles et bordés de merveilles.
Car tu es un Dieu de vie, le Dieu de la Vie. Et tu prends soin de tes enfants.
Amen

Marc 8

27 Jésus s'en alla avec ses disciples vers les villages voisins de Césarée de Philippe. En chemin, il interrogeait ses disciples : « Qui suis-je, au dire des hommes ? »
28 Ils lui dirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Elie ; pour d'autres, l'un des prophètes. »
29 Et lui leur demandait : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » Prenant la parole, Pierre lui répond : « Tu es le Christ. »
30 Et il leur commanda sévèrement de ne parler de lui à personne.
31 Puis il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit mis à mort et que, trois jours après, il ressuscite.
32 Il tenait ouvertement ce langage. Pierre, le tirant à part, se mit à le réprimander.
33 Mais lui, se retournant et voyant ses disciples, réprimanda Pierre ; il lui dit : « Retire-toi ! Derrière moi, Satan, car tes vues ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »
34 Puis il fit venir la foule avec ses disciples et il leur dit : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix, et qu'il me suive.
35 En effet, qui veut sauver sa vie, la perdra ; mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera.

Chers frères et sœurs,

Qui suis-je ? Qui dites-vous que je suis ?

Dans la vie, dans la ville, parmi nos voisins, nos proches, il y a plein de gens qui gagnent à être connus ! Et Jésus lui aussi gagne à être connu ! Mais que connaissons-nous vraiment les uns des autres ?

Cette conversation entre Jésus et ses disciples, puis entre Jésus et la foule, cette conversation que l'évangéliste Marc retranscrit nous interroge sur ce que nous connaissons vraiment des autres, de Jésus et même de Dieu. Quelle image, quelles représentations en avons nous ?

Cet épisode est central dans cet évangile de Marc. Dans les huit premiers chapitres, Jésus s'est donné à connaître à travers ses paroles, ses enseignements, ses paraboles, ses guérisons... Dans les huit suivants, il va faire route vers Jérusalem, vers sa Passion, vers sa mort. Au centre de l'évangile se trouve l'épisode de la transfiguration, mais juste avant, dans le passage que nous venons de lire, Jésus fait un point d'étape. Qu'est-ce que tous ces gens ont vraiment appris et retenu jusqu'alors ? Que doivent-ils d'abord avoir compris pour pouvoir continuer à me suivre jusqu'à la Croix, jusqu'à ma mort, jusque DANS ma mort et ma résurrection ?

Et c'est avec des questions anodines que Jésus commence son évaluation : « Les gens, qui disent-ils que je suis ? Et pour vous, qui suis-je ? Et VOUS, qui dites-vous que je suis ? » Le VOUS que Jésus adresse à ses disciples, l'auteur Marc l'adresse aussi à ses lecteurs et donc à vous, à moi.

A nous aussi, Jésus demande : Qui dis-tu, toi, que je suis ? Que connais-tu de moi, qu'as-tu appris de moi, sur moi, jusqu'ici ?

Et cette question en pose alors une autre. Que connaissons-nous, que savons nous vraiment les uns des autres ?

Il y a les gens qu'on ne connaît pas, les inconnus dans la rue, et il y a les gens avec qui on a fait connaissance. Ceux-la, on peut alors les re-connaître, lorsqu'on les croise, lorsqu'on les retrouve. Mais dans quelle mesure les connaissons nous vraiment ?

Nos enfants, on les connaît en principe comme si on les avait faits ! Mais ne nous surprennent-ils pas encore et toujours ?

Avons nous vraiment fait le tour de leur personnalité ? N'ont-ils pas aussi leur vie, leur jardin secret que nous ne pénétrons sans doute jamais ?

Et nos conjoints, que nous côtoyons au quotidien, avec qui nous partageons notre vie jusque dans ce qu'elle a de plus intime. Des conjoints qui se « connaissent » bibliquement selon l'expression consacrée : peuvent-ils prétendre tout savoir, avoir tout compris de l'autre ? Et je pourrais continuer avec nos collègues, nos amis, nos voisins...

C'est ce que nous démontre les réponses que donnent des disciples : Pour les gens, tu es Élie, Jean-Baptiste, un des prophètes : chacun s'est fait de Jésus une représentation différente, bien que toutes expriment ce que la figure du Messie véhicule avec elle d'attente, de promesse, d'espoir de salut. Tous ces noms égrenés prouvent bien que nous nous donnons finalement à voir sous des visages différents, ou que les autres projettent sur nous des images différentes. Nous n'avons pas un, mais des visages. On peut nous dire jovial, ou taciturne selon notre humeur du jour. Doué ou nul en cuisine suivant si nous avons réussi ou pas notre recette, bon ou mauvais en maths ou en philo suivant si nous avons réussi ou pas notre examen... Personne ne peut prétendre nous connaître vraiment, car nous ne sommes pas en permanence égal à nous même ! Quant à se connaître soi-même... même au terme d'une longue psychanalyse, peut-on vraiment explorer la totalité de ce qui se joue inconsciemment à l'intérieur de nous ?

Dans notre vie de foi également, nous ne pouvons pas prétendre vraiment tout connaître, tout savoir, de Dieu et de Jésus-Christ. Et pourtant, Jésus insiste ici car visiblement, il y a une chose dont il voudrait être sûr, une chose qu'il voudrait que nous ayons vraiment comprise sur lui.

C'est alors que Pierre, qui dans l'Évangile de Marc est le bon élève de la classe (ou du moins le moins mauvais) confesse Jésus comme le Christ, le Messie, le Oint de Dieu. OUF, nous voilà soulagés. Car nous, nous le savons depuis le début de l'Évangile, grâce aux indices que Marc a semé ici et là dans les huit premiers chapitres. OUF ! Il y en a au moins un sur les douze qui est arrivé au même stade que nous, qui sait que Jésus est en effet le Messie qu'Israël attend, celui que Jean-Baptiste et tous les prophètes avant lui ont annoncé.

Mais la réaction de Jésus est déroutante : loin de le féliciter ou de le conforter dans cette conviction, il le rabroue, lui dit de passer derrière lui comme on mettrait le mauvais élève au piquet au fond de la classe ! Et il lui répond avec ce qui est la première des trois annonces de sa Passion.

Il lui dit en une phrase laconique, qu'il n'est pas celui qu'il croit. Ils sous-entend qu'il est bien le Christ, mais qu'il n'est pas ce sauveur triomphant du peuple d'Israël, ce roi glorieux qui va restaurer le trône de David et ramener la paix, porté par un peuple libéré et en liesse.

Ce Messie tant attendu va devoir mourir par la main même des hommes. Il FAUT qu'il souffre, qu'il soit rejeté, qu'il meurt et enfin qu'il se relève de la mort. Il le FAUT !

On peut entendre trois choses dans ce « IL FAUT » :

- la fatalité divine : Dieu tout puissant en a décidé ainsi, et Jésus, obéissant, s'exécute. Il est un Dieu vengeur, et veut une victime en sacrifice pour le pardon de nos fautes.

- l'inéluctable de la folie des hommes : Vu ce qui se trame en secret avec les scribes, les pharisiens, les grand-prêtres, on ne pourra éviter cette condamnation et cette fin tragique, ça ne peut pas finir autrement.

- ou bien, en combinant plus ou moins les deux, comprendre que Dieu a décidé d'être la victime de notre folie afin de se donner à connaître, de se révéler sur la Croix. Une sorte de démonstration par l'absurde.

Oui, Jésus veut nous faire comprendre ici que Dieu va se révéler à nous en vérité dans sa mort sur la croix : Dieu va nous apparaître faible, victime de la folie des hommes, il va nous faire connaître ainsi son vrai visage, sa vraie nature.

Alors, comme Pierre, dont la réaction face à cette annonce tragique trahit la désillusion, nous prenons conscience que meurent avec Jésus sur la Croix toutes les images que l'on s'était faites de Dieu. Nous découvrons à la fois sa faiblesse alors que nous le croyions fort, sa résignation alors que nous le croyions omnipotent. Mais nous découvrons aussi dans la résurrection que notre folie n'a pas le dernier mot.

Et c'est, selon le Christ, ce qu'il faut avoir compris pour continuer la route avec lui : se mettre à sa suite, ce n'est pas l'accompagner vers son triomphe à Jérusalem (souvenez-vous aussi du récit des Rameaux). Mais c'est l'accompagner vers la mort, dans la mort, sur la Croix. Non pas se tenir au pied, pour se lamenter ou demander pardon, mais mourir avec lui, et faire mourir toutes les images que nous avons de Dieu, d'un salut que nous pouvions gagner ou monnayer de notre vivant. Mourir, et ressusciter avec lui comme dans le Baptême pour comprendre que nos vies sont des successions de petites morts que nous traversons, et dont nous nous relevons vivants, et sauvés par pure grâce.

Lors de ce point d'étape, Jésus a redéfini la feuille de route, et expliqué ce qui attendait ceux qui fidèlement accepteraient de continuer à le suivre. Cela sous-entend errer à sa suite, assumer notre propre faiblesse et notre manque de foi, pour à l'arrivée mourir avec lui, et rencontrer Dieu, mais le Dieu de la Croix.

Et nous voilà déroutés, déboussolés nous aussi à cette annonce: nous ne savions finalement pas qui était Dieu. Ou du moins, nous en avons une image faussée, erronée.

Le dieu que l'évangéliste Marc nous donne à connaître au fil de son récit, ce Dieu incarné en Jésus-Christ, son Fils bien-aimé, ce Dieu est un Dieu faible qui accepte la plus atroce des morts, qui nous entraîne à sa suite et nous relève avec lui.

Derrière ce « qui dis-TU que je suis ? », Jésus nous pose à chacune et à chacun une question radicale qui déplace et bouscule notre foi, notre conception de Dieu, notre existence... notre Vie. **Sais-tu vraiment qui je suis, ce que je suis venu te faire comprendre, et ce que j'attends de toi,?**

Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. (1 Corinthiens 1,25)

Amen

PRIERE D'INTERCESSION

Dieu nous a confié le trésor de l'Évangile, mais avec l'Apôtre Paul nous constatons que ce trésor, nous le portons dans les simples vases d'argile que nous sommes.

Ensemble Prions :

Seigneur,

Comme des vases cherchant ce qui pourrait bien les remplir, nous te présentons nos manques et nos quêtes.

Nos soifs d'expérience, notre aspiration à mieux te connaître, notre impatience à vouloir que disparaissent nos doutes et nos insatisfactions.

Nous te faisons à notre tour offrande de notre fragilité afin d'accueillir à nouveau ton Évangile, source de salut par la mort et la résurrection de ton fils.

Que ta plénitude vienne combler nos manques !

Donne à ceux et à celles qui visent la perfection de mourir et de ressusciter à eux-mêmes à la suite du Christ.

A ceux que l'orgueil rend aveugles, d'accueillir ta lumière sur leurs faiblesses,
A ceux qui cherchent sans cesse la gloire et l'élévation d'apprendre avec toi à redescendre pour être pleinement à leur place.

Garde-nous du désir de ressembler aux autres, car tu fais de chaque personne un être unique, dans un mélange étonnant de force et de faiblesse, de beauté et de simplicité.

Fais de nous, vases d'argile, des disciples témoignant des bienfaits que ta main dispense chaque jour sur cette terre.

Nous nous confions en toi, avec ces mots que ton fils lui-même nous as enseignés :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,
Amen

Sur nos chemins escarpés et sur nos grandes routes
Dans nos maisons et au cœur du monde
Parmi nos frères ou au milieu d'inconnus
Où que nous soyons, Dieu est là.
Où que nous soyons, Il nous accompagne
Il nous aime et garde nos pas
Allons en paix

**Et Que la grâce du Seigneur Jésus Christ,
l'amour de Dieu
et la communion du Saint Esprit
soient et demeurent avec vous tous !
Amen**

 **Ô Jésus, ta croix domine , ARC 449 / ALL 33-21**

[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Ô Jésus, ta croix domine
Les temps, les peuples, les lieux,
Et toute grandeur s'incline
Sur la terre et dans les cieux.

Dans les pages du saint Livre,
Les prophètes ont chanté
Ta mort qui nous fait revivre,
Ô Jésus ressuscité.

Par la joie ou par la peine,
Quand nous passons chaque jour,
C'est ta voix qui nous entraîne
Sur les pas de ton amour.

Ô Jésus, ta croix domine
Les temps, les peuples, les lieux,
Et dans ta gloire divine,
Bientôt tu viendras des cieux.

Pasteure Laurence Guitton